

**Vanina Deneux**

Sous la direction de Jocelyne Porcher INRA UMR Innovation  
Université Paul Valéry, Montpellier III

Depuis deux ou trois ans, on peut voir, sur les réseaux sociaux, une multiplication d'images expliquant que le cheval n'est pas une chaise et que monter à cheval est un acte de domination qu'il faut abolir.

Pourtant, les chevaux sont depuis très longtemps omniprésents dans les sociétés humaines. Ils ont largement contribué à leur développement laissant penser que leur présence était intemporelle.

Or, cela n'a plus rien d'évident. Les remises en cause actuelles de nos relations aux chevaux s'inscrivent dans une condamnation plus large de la domestication elle-même. Interpellée par cette évolution, je me suis engagée dans une thèse en sociologie, sur les relations de travail entre humains et animaux et sur les rapports des animaux au travail, un nouveau champ de recherches en sciences sociales jusque-là impensé.

Le cœur de la thèse porte sur le travail des chevaux. Les chevaux sont-ils acteurs de leur travail ? Comment est-ce perçu par les professionnels ? Quelles sont les conditions éthiques et socio-économiques qui permettent de pérenniser les liens ?

Ma première hypothèse est que la domestication ne se réduit pas à une domination de l'homme sur les animaux et dans mon cas sur les chevaux. Elle est un ensemble de relations entre des espèces qui ont pour but de réaliser une œuvre commune grâce au travail ; chacun devant y trouver son compte. En découle une seconde hypothèse qui est que les conditions de vie et de travail sont les vecteurs de la pérennité de nos liens.

A ce jour, j'ai réalisé près de 80 entretiens et compte en faire d'autres, auprès de professionnels dans différents secteurs d'activités : sports équestres, courses, débardage, spectacle, équithérapie etc. Ma grille d'entretien aborde quatre thèmes : la nature des relations qu'entretiennent les professionnels avec leurs chevaux et ce que cela signifie au quotidien ; la perception et les représentations qu'ont les professionnels des bonnes conditions de vie et de travail pour les chevaux et pour eux ; leurs perceptions des associations de défense animale ; enfin j'interroge la notion d'homme de cheval. Par la suite, il s'agira d'aller observer et filmer des interrelations entre chevaux et humains dans des situations concrètes de travail.

A partir de la parole des professionnels, des observations et de la bibliographie, j'établis une grille d'analyse fondée sur trois cadres théoriques. La sociologie des groupes professionnels qui s'attache à la notion de cœur de métier en tant qu'ensemble de savoir-faire spécifiques acquis par l'apprentissage, marquant l'identité d'un groupe professionnel. Ensuite, la psychodynamique du travail qui fait la différence entre le travail prescrit qui est l'ensemble des procédures établies pour réaliser une tâche et le travail réel qui est l'intelligence, le savoir-faire, l'expérience, les sens etc. que doit ajouter le sujet aux prescriptions pour atteindre les objectifs demandés. L'écart entre travail prescrit et travail réel se nomme le travailler. C'est à partir de la clinique du travail que le collectif Animal's Lab a montré l'existence d'un travailler animal. L'animal en tant que sujet s'investit dans les tâches fixées par les humains. Ce travailler animal n'a rien de naturel, il est construit par des apprentissages, de la communication, des affects, et par la mobilisation de l'intelligence et des compétences des animaux. Le dernier cadre théorique est celui du don qui permet d'expliquer la spécificité du travailler animal par la réciprocité des affects. En effet, lorsque le cheval se donne au travail, il engage le professionnel à reconnaître le travail accompli car cette reconnaissance peut être porteuse de plaisir au travail. De plus, en retour, le professionnel se doit d'assurer au cheval de bonnes conditions de vie et de travail.

Cet ensemble de recherches servira à éclaircir les reconfigurations et innovations en cours dans les liens de vie et de travail entre humains et chevaux. D'analyser comment sont intégrées les critiques sociétales voire les remises en cause des associations de défense animale par les professionnels que ce soit à leur insu ou en connaissance de cause. Ce sera également expliquer les phénomènes antagonistes de ces reconfigurations et innovations entre re-légitimation/ré-attachement des liens de vie et de travail avec les chevaux et formes d'exclusion. Par ce travail de thèse, je souhaite apporter « ma pierre à l'édifice » de caractérisation des conditions éthiques, socio-économiques et d'une vision politique à long terme des relations de travail entre humains et chevaux pour répondre aux grands enjeux sociétaux et assurer la pérennité de nos liens avec les animaux.

*Avec le soutien de l'IFCE et du Fonds EPERON*